



Volleyball et basketball

La sœur et le frère jouent double jeu avec bonheur

Hérédité familiale chez les Van Rooij: Sarah smashe à Cheseaux et William shoote à Nyon, en LNA. Tous deux s'estiment et s'encouragent, complices jusqu'à porter le même numéro de maillot.

Pascal Bornand

Dans les salles de gym, ils dessinent sur le sol un entrelacs de lignes que seuls les initiés arrivent à démêler. Ce mariage signalétique ne veut pas dire que basket et volleyball font toujours bon ménage. Querelle de prestige. Le premier se prévaut de sa grandeur «NBAsque», le second de sa multitude record. D'un côté, il y a les «orange», de l'autre les «blanc», et ils ont souvent du mal à se mélanger. Chez les Van Rooij de Prangins, au contraire, l'omelette a bien pris. Matthieu et Suzanne, les parents, ont tous deux pratiqué les deux sports à haut niveau. Et comme les pommiers ne font pas des poires, ils ont engendré des enfants du ballon. Sarah s'illustre au VBC Cheseaux et William évolue au BBC Nyon. Zoom sur deux joueurs brillants, qui ont aussi mouillé leur maillot sur les bancs de l'EPFL.

Dans les gènes

Il faudrait un roman pour détailler cet arbre généalogique aux bras longs, qui a aussi porté à la lumière un international suisse de football, quatre fois champion de LNA et demi-finaliste de la Coupe des clubs champions avec Young Boys. Bravo, grand tonton Gilbert (Rey) mais revenons à nos moutons. À Suzanne von Holzen, victorieuse de la Coupe de Suisse avec le BBC Nyon, et à Matthieu van Rooij, balèze bloqueur de Genève Élite et du Lausanne UC, tous deux maîtres de sport. Dans ce berceau familial, difficile pour leurs rejetons de devenir violoncelliste ou chanteur de rap.

«Il est vrai que dès l'enfance, le sport a fait partie de notre vie, de notre éducation, de nos loisirs. Ça a été pour nous une saine émulation. Nos parents nous ont inculqué la culture physique et l'esprit sportif, ils nous ont fait découvrir de nombreuses disciplines», se réjouissent la sœur et le frère. Pas de sectarisme donc. Avant de parler dunk et smash, ils ont fait VTT, natation ou judo avec Neal, le cadet de la fratrie.

«J'ai même fait de la danse classique», se marre Sarah van Rooij, petit rat devenu grande attaquante de volley. Comment est-elle tombée dans le filet? «Tout naturellement, sans être forcée, en suivant mon père au PEPS Versoix, là où entraînaient aussi mon



Sarah (VBC Cheseaux) et William van Rooij (BBC Nyon) s'amuse sur le terrain de basket du Collège de Cossy. Pour eux, le sport est d'abord un jeu, un état d'esprit hérité de leurs parents. PATRICK MARTIN

«On a notre chat familial pour s'envoyer des fleurs ou des critiques.»

Sarah et William van Rooij

oncle Laurent Rey et Pierrot Belardi, le formateur qui m'a donné le goût du jeu.» Un petit club au grand cœur, qui aime à citer Nelson Mandela sur son site web: «Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit

j'apprends.» C'est aussi la façon de penser de William, passé par le PEPS avant de privilégier le basket à Nyon, «le bon sport pour moi, celui qui me permet le mieux de me défouler».

Des études de pointe

Depuis, la sœur est montée au filet et le frère a touché le haut du panier. Une belle ascension que des études de pointe à l'EPFL n'ont pas (trop) freinée. «C'était une exigence parentale. L'école a toujours passé avant le sport», note Sarah, spécialiste en énergies renouvelables. «Réussir sur les deux plans, c'est sans doute ma

plus grande fierté», assure William, ingénieur en mathématiques. Entre les deux, une belle complicité annihile tout risque de rivalité, sauf quand la volleyeuse battait son frangin basketteur sous le panneau familial de Prangins. «Oui, mais je jouais de la main gauche», se souvient-il.

Aujourd'hui, par symbiose, ils portent le même numéro de maillot (le 11) et dès que le calendrier de leurs matches est publié, ils se soucient de noter les dates qui leur permettront d'aller encourager l'autre. «Avec le Covid, c'est plus compliqué, mais on peut se voir en live streaming et puis, on

a notre chat familial pour s'envoyer des fleurs ou des critiques», racontent-ils.

Leur père n'est pas le plus tendre. «Il est très objectif. Il n'hésite à me dire quand j'ai foiré mon match et je préfère ça à trop de complaisance», glisse la joueuse de Cheseaux. Mais cette saison, Matthieu van Rooij ne s'est pas forcé à être élogieux. «Sarah pète le feu, elle mériterait de retrouver sa place en équipe nationale», affirme-t-il. Son autre regret, celui de ne pas pouvoir assister ce vendredi au soir au Rocher au quart de finale de Coupe de Suisse entre Nyon et Boncourt.

Sarah van Rooij

La tête et les bras

Âge: 29 ans
Sport: volleyball
Taille: 1,81 m
Club: VBC Cheseaux (LNA)
Poste: attaquante-réceptionneuse
Études: doctorante à l'EPFL

C'est l'aînée et le cerveau de la fratrie même si son frère William, ingénieur en mathématiques, a aussi la tête bien faite. Sarah a choisi le volleyball à moins que cela soit l'inverse. «Parce que c'est le sport d'équipe par excellence. Je regrette juste qu'il n'y ait pas de contact», affirme cette aînée de tempérament, 3^e meilleure top scorer de LNA cette saison, la seule Suisseuse du lot. À bientôt 30 ans, elle ne cesse de progresser et pourtant,

son travail de doctorat sur les piles à hydrogène lui prend beaucoup de temps et d'énergie. «Heureusement, le télétravail a du bon. Depuis un an, je roule moins, j'ai une vie plus stable et je dors mieux», explique-t-elle. «Avec l'expérience, on devient aussi plus fort mentalement.» Passée par Genève Élite, Cossonay, Kôniz et... Londres, la Nyonnaise achève sa quatrième saison à Cheseaux. Cet hiver, elle a caressé l'espoir de se qualifier pour les demi-finales des play-off avant de capituler face à Guin. «Nos moyens financiers sont plus faibles. Se classer 5^e, ce serait déjà bien», philosophe-t-elle. Son doctorat en poche, elle pourrait bien jouer dans un club plus coté la saison prochaine. Pour grandir encore. **P.B.**

William van Rooij

Un pur produit du terroir

Âge: 27 ans
Sport: basketball
Taille: 1,96 m
Club: BBC Nyon (LNA)
Poste: ailier fort, pivot
Études: Master en mathématiques

Pour ce mathématicien diplômé, le compte est facile et affectif. «Cela fait vingt ans que je joue sous les couleurs de BBC Nyon. Je n'ai jamais songé à aller voir ailleurs si l'herbe était plus verte. Je suis bien où je suis, on me donne du temps de jeu. En fait, je suis un pur produit du terroir», glisse William van Rooij. Avec ce gentil barbu, ça barde sous les pan-neaux. Au Rocher, on l'appelle «The Wall». Un mur costaud qui a

été joué deux ans au volley avant de choisir son camp. «C'était le temps où Thabo Sefolosha nous faisait rêver.» À Nyon, il a tout connu. La promotion en LNA, une relégation administrative, des ligaments croisés déchirés à deux reprises (son genou d'Achille), Jon Ferguson, le brassard de capitaine. Et puis, cette saison sans public, des hauts et des bas. Lanterne rouge valeureuse, l'équipe d'Alain Attalah se frotte ce vendredi à Boncourt en quarts de finale de la Coupe de Suisse. «C'est un peu le match de notre vie. Tout est possible. Créer la surprise, ce serait pour nous prouver que l'on a notre place dans l'élite. On a la volonté, il nous manque la constance», confie le pilier du Rocher. **P.B.**

En bref

Nico Elvedi fidèle à Mönchengladbach

Football En fin de contrat cet été, Nico Elvedi (24 ans) a paraphé un nouveau contrat de trois ans avec le Borussia Mönchengladbach, qui court jusqu'à la fin de la saison 2023/2024. Débarqué au club à l'âge de 19 ans, le défenseur zurichois aux 18 sélections avec l'équipe de Suisse a disputé 196 matches depuis avec les «Fohlen». «Sa progression a été constante depuis son arrivée. Il est souvent sous-estimé, mais il est pour moi l'un des meilleurs défenseurs centraux de Bundesliga», a déclaré son directeur sportif Max Eberl. **JSA**

Axel Louissaint part en France

Basketball Ancien arrière-ailier du Vevey Riviera Basket puis de Fribourg Olympic et joueur des Lugano Tigers depuis l'été dernier, Axel Louissaint quitte la Suisse pour la France. L'Yverdonnois de 25 ans a signé en tant que pigiste médical jusqu'au 5 mai chez les Sharks d'Antibes, qui évoluent en Pro B. Le cadet des trois frères Louissaint, formé à Chalon chez les jeunes, avait tapé dans l'œil du tout nouveau coach des Sharks, Daniel Goethals, qui était encore l'entraîneur d'Union Neuchâtel au début de l'année 2021. Après une première expérience mitigée en Espagne en 2018/2019, Axel Louissaint cherchera à faire décoller sa carrière à l'étranger pour de bon dans le sud de la France. **JSA**

Saison terminée pour Hudacek

Hockey sur glace Écrasé par Marc-Antoine Pouliot en toute fin de match face à Bienne, Libor Hudacek, touché à la jambe gauche, n'avait pas été en mesure de terminer la rencontre. Évacué par ambulance vers l'hôpital, l'ailier du LHC a dû se soumettre à une opération jeudi. Sa saison est terminée. Débarqué comme sixième étranger à la suite du départ de Cory Conacher à Berne, le Slovaque n'aura donc disputé que quatre rencontres sous le maillot lausannois (2 buts, 1 assist). **GB**

Zoug placé en quarantaine

Hockey sur glace Deux cas positifs au Covid-19 ont été détectés dans les rangs de l'EV Zoug. Par conséquent, le médecin cantonal a ordonné la mise en quarantaine de toute l'équipe jusqu'au 18 mars inclus. Cette décision entraîne le report automatique des matches de National League face à Zurich (ce vendredi), Langnau (samedi), Ge/Servette (mardi) et Ambri-Piotta (jeudi). **BCH**

Hockey - National League

Vendredi										
19.45	Ambri - Lugano									
19.45	Berne - Langnau									
19.45	Davos - Rapperswil									
19.45	Fribourg - Ge/Servette									
Classement										
1.	Zoug	42	26	7	6	3	160-103	98		
2.	Zurich	43	20	5	6	12	147-118	76		
3.	Fribourg	43	22	3	4	14	137-130	76		
4.	Ge/Servette	40	19	6	4	11	141-101	73		
5.	Lugano	42	18	7	2	15	119-110	70		
6.	Lausanne	39	17	6	5	11	125-93	68		
7.	Bienne	42	16	6	5	15	125-121	65		
8.	Davos	43	18	4	3	18	150-150	65		
9.	Rapperswil	44	12	3	4	25	123-160	46		
10.	Ambri-Piotta	43	10	3	8	22	90-132	44		
11.	Berne	38	10	3	3	22	96-123	39		
12.	Langnau	41	7	2	5	27	79-151	30		